

Notre Fifi

Théâtre concert

Punk

Tout public



Équipe.

Texte. Julie Rossello Rochet
d'après l'œuvre d'Astrid Lindgren

Mise en scène. Lucie Rébéré

Jeu et chant. Claude Leprêtre

Musiques. Charly Marty

Création sonore. Jules Tremoy

Scénographie. Amandine Livet

Création lumières. Pierre Langlois

Costumes. Floriane Gaudin

Production. Cie La Maison

Chargés de production, d'administration et de diffusion.

Philippe Chamaux et Sarah Mazurelle / Les Aventurières

Durée envisagée. 50 min

Tout public à partir de 7 ans.

Contacts.

Artistique.

lamaison.cie@gmail.com

Lucie Rébéré / 06 50 57 84 94

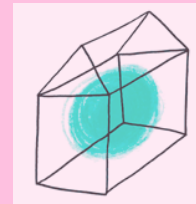
Julie Rossello Rochet / 06 67 02 41 40

Administration et diffusion

Sarah Mazurelle

sarah@lesaventurier-e-s.com

06 81 57 87 97



Partenaires.

Création lauréate 2025 de doMino, fonds de soutien de la Plateforme Jeune Public AuRa,

Production

La Maison

Coproductions

Théâtre Durance - Scène nationale Château-Arnoux-Saint-Auban,

Le Ciel - Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse,

Les Ateliers Frappaz,

Les Tréteaux de France - Centre dramatique national,

Théâtre de Villefranche-sur-Saône,

Théâtre de Nîmes, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création - Danse contemporaine,

Le Train Théâtre,

(recherche en cours)

Avec le soutien

du TNG - CDN de Lyon,

De L'Assemblée - Fabrique artistique et de la Ville de Lyon

Calendrier



Juillet 2025 :

labo dramaturgique 5-6 jours > Julie Rossello Rochet et Lucie Rébéré

Du 3 au 8 novembre et du 1^{er} au 5 décembre 2025 :

labo équipe à l'Assemblée Fabrique artistique

Sortie de labo le 4 décembre à 14h30 et le 5 décembre à 10h30

Février - Mars 2026 :

rendu texte et composition musicale

Juin 2026

Format satellite, concert pour la rue aux Invites de Villeurbanne

Octobre 2026 à janvier 2027 :

4 semaines de répétitions

Représentations :

20 > 23 janvier 27 : *Création au Théâtre Le Ciel en co-accueil avec le TNG - CDN*

3 > 5 mars ou 17 > 19 mars 27 : *Théâtre de Nîmes*

6 > 7 avril 27 : *Théâtre de Villefranche*

Saison 27/28 : *Train Théâtre, Théâtre Durance, SN de Bourg en Bresse...*



Le Périmètre de Denver, Vimala Pons. ©Mokoto Chill Okubo

Ne vous inquiétez pas pour moi !
Je me débrouillerai toujours !

Astrid Lingren, *Fifi Brindacier* (traduit du suédois par Alain Gnaedig),
Le livre de poche jeunesse, Paris, 2007, p.10.

En quelques mots

Fifi Brindacier, héroïne de l'œuvre éponyme d'Astrid Lindgren, est une enfant extraordinaire ; une petite fille capable de porter d'une seule main son petit singe et son cheval avec qui elle vit seule, sans parents pour lui dicter ce qu'elle doit faire, dans sa villa Virevolte. Elle est encore cette gamine qui n'a pas peur d'agir, de monter sur le toit pour courser des voleurs, envoyer des policiers dans les arbres venus l'emmener dans un orphelinat, qui fait des gâteaux toute la nuit, dort les pieds à la place de la tête, invente sans cesse des jeux, des chansons, des mots pour elle et ses ami-es enfants plus conformistes. Qui parle surtout haut et fort, prenant toute sa place d'humaine dans la société.

Ce n'est pas un hasard si cette enfant est devenue l'emblème national de la Suède*, premier pays au monde à voter une loi interdisant d'infliger aux enfants des punitions corporelles et des humiliations. Elle incarne la petite fille (et future femme), non pas insolente, mais qui a du répondant, qui, consciente de ses droits, se sent l'égale des adultes, et qui vient même questionner leurs règles. Christine Aventin voit même en elle une icône de révolte, punk, ou plutôt spunk, pour reprendre un mot inventé par Fifi. Elle vient gratter l'absurdité des règles, codes, et normes de bonnes conduites.

Cette petite fille libre, dotée d'une imagination folle, d'une énergie démesurée, la rendant tour à tour spectaculaire, justicière, hardie, va venir questionner notre perception de l'enfance, en donnant voix d'abord aux enfants, dans toute leur diversité.

Dans une scénographie concert bricolé, ludique, et dadaïste, Claude Leprêtre donnera voix et corps à sa Fifi punk, tandis que Charly Marty, musicien et luthier sauvage, composera la musique originale du spectacle, enrichie de voix d'enfants collectées, pour inviter petits et grands à s'agiter, à agiter la norme, et à désobéir joyeusement.

*En Suède, un enfant meurt sous les coups de ses parents tous les deux ans, en France, c'est tous les cinq jours.

Fifi Brindacier

FeminiSpunk

Il n'y a qu'en français que Pippi Longues-Chaussettes est devenue Fifi Brindacier.

Son nom véritable complet en suédois : Pippi (Surnom que lui a donné son papa, ex-terreur des océans et désormais roi des mers du Sud. Il trouvait que Pippilotta était trop long à dire) : Pippilotta (gazouille de folle d'oiseaux), Viktualia (qui a à voir avec l'ogre), Rullgardina (un store enrouleur), Krysmynta (quelque chose de mentholé), Efraïmdotter (une filiation avec Efraïm) et des longues chaussettes (Långstrump).

And that's punk definitely! Pippilotta Viktualia Rullgardina Krysmynta Efraïmdotter Långstrump est une petite fille extraordinaire et performeuse. Anti-héroïne, elle est une source infinie de créativité et de liberté qui a beaucoup à offrir aux enfants, mais aussi à leurs parents : le pouvoir de transformer le réel, d'inventer en permanence, et de tâcher les nappes blanches.



Punk | nom et adjectif invariable, anglicisme

nom masculin Mouvement de contestation regroupant des jeunes qui affichent des signes provocateurs (coiffures, ornements) par dérision envers l'ordre social. **adjectif invariable** La musique punk.

nom Adepte de ce mouvement. Un punk, une punk (ou ***punkette***, | **nom féminin**) *aux cheveux bleus*.



Little Girl in a Blue Armchair, Mary Cassatt, 1878.

Note d'intention de l'autrice

Julie Rossello Rochet

« (...) il est indispensable qu'une femme possède quelque argent et une chambre à soi si elle veut écrire une œuvre de fiction. »

Virginia Woolf, *A Room of One's Own*, 1929.

« Vous avez des enfants ? demande le monsieur. - Non, dit mon père. J'ai deux filles. »

Camille Laurens, *Fille*, Gallimard, 2022.

Fille : n. fém., toute personne détentrice d'une imagination folle, utilisant la ville comme terrain de jeu, dynamitant les catégories mornes et sans intérêt de l'étalon universel.

En prémisses à l'écriture d'un spectacle¹, je suis invitée à lire une réflexion de Christine Avenir² sur la manière dont, grâce à la figure de Fifi Brindacier, qu'elle défend comme **une icône punk** (ou plus exactement *spunk*), le mot « fille » peut être défini très différemment de ce qu'on connaît, et de ce qu'on attend d'elles, les petites filles.

Ce livre me replonge dans l'été de mes huit ans, vacances pluvieuses, au cours duquel mon père a entrepris de nous lire chaque soir, à ma cousine et à moi, les aventures de *Fifi Princesse* d'Astrid Lindgren. C'est alors un pur hasard, j'ai reçu ce livre en cadeau pour avoir voyagé seule en avion, et mon père a lu le début et ça nous a plu, à lui, à nous, l'histoire de **cette truculente gamine qui fait des bêtises**, et chaque soir, nous attendons avec impatience ce rendez-vous ; la suite des aventures de Fifi tandis que la pluie tombe.

Je réalise que Fifi m'accompagne depuis presque le début, bien avant les lectures féministes de ma vingtaine (Despentes, Preciado, Beauvoir, Butler, puis hooks et Lorde). Enfant, je me reconnais en elle et en la rencontrant, je ne suis plus jamais seule. Fifi est d'abord dotée d'une force surhumaine, elle peut porter son cheval au-dessus de sa tête et jeter dans les arbres les policiers qui veulent la faire entrer dans un orphelinat, échappant ainsi à toutes maltraitances institutionnelles et autres. Je réalise d'abord, adulte, que Fifi n'est **pas une fille proie**, et ce n'est pas rien pour un personnage féminin inventé dans les années 1950, qui plus est pour une enfant.

¹ Il s'agit du spectacle *Scaphandre*, sur une idée et avec Liza Blanchard, comis en scène par Julie Guichard et Liza Blanchard, Scène conventionnée de Villefranche-sur-Saône, mai 2022.

² Christine Avenir, *FéminiSpunk : Le monde est notre terrain de jeu*, Paris, Éditions La Découverte, 2021.

Fifi, ensuite, est orpheline – quel enfant ne s’est pas rêvé orphelin le temps d’un jeu ? (Par intermittence évidemment, les câlins des parents font quand même beaucoup de bien !) Elle règne en maître sur son temps, elle oublie de se coucher, cuisine des biscuits le matin, la nuit, mange ce qu’elle veut quand elle en a envie, instaure dans son foyer ses propres règles. Enfant, comme adulte, elle fait rêver, **nous aspirons tout-e-s à sa liberté**. J’essaie alors de saisir quels sont les ingrédients assemblés faisant d’elle un personnage si libre.

D’abord, elle est orpheline, mais sans être dans l’indigence. Fifi a neuf ans. Sa mère est morte, son père, ancien commandant de navire, devenu roi des cannibales, vit sur une île lointaine, après un naufrage, mais il lui a légué une maison, la villa *Drôlederepos*. Elle est à l’abri des intempéries. Elle a de plus hérité d’un coffre rempli de pièces d’or. Elle dispose ainsi d’une maison, plus grande qu’une simple chambre à soi, et d’argent. Elle est donc **autonome**. Orpheline, elle doit aussi s’élever elle-même, et n’ayant pas de transmission adulte, elle est obligée d’inventer. Elle crée donc ses règles de vie, et même son propre langage, celui qui lui est utile, et la fait rire. Fifi est en cela **beaucoup enfant** et un peu **artiste**. Fifi, grâce à sa force surhumaine, assure aussi seule sa défense, évitant ainsi toute maltraitance. Fifi, enfin, n’est **pas seule**, grâce à ses animaux (M. Nelson, son singe, et son cheval), mais aussi à ses ami-e-s, Tommy et Annika, elle nourrit l’affection et en reçoit. Elle a donc les éléments nécessaires – du pain, un lit, de la protection, et de l’affection – pour vivre sa vie dans le plaisir et le jeu, inventer son quotidien et incarner une figure de liberté illimitée.

En me replongeant, adulte, dans ses aventures, je réalise aussi qu’Astrid Lindgren a créé une figure miroir de sa société suédoise des années 50, au grand potentiel critique. La liberté, les prouesses, la force physique de cette gamine, qui devient une sorte de sauveuse (elle délivre un enfant des flammes en escaladant un arbre, puis une corde), éclairent de quelle manière sa société est petite-bourgeoise, patriarcale, raciste et conventionnelle, pour tout dire, étriquée. Aussi, que donnerait une Fifi, écrite en France, en 2025 ?, me suis-je demandée. Le défi est beau et grand de déplacer Fifi de la Suède de 1950 à ici et aujourd’hui, car il oblige à inventer beaucoup, me dis-je, à se poser pas mal de questions, à regarder de biais notre société. **Comment agit, est agi une petite fille hors norme, et pleine de liberté, ici et maintenant ?**

Et puis, au printemps 2024, nous sommes sur le parvis du théâtre avec la metteuse en scène Lucie Rébéré et le musicien et compositeur Charly Marty, nous venons de cocréer un spectacle plein de danse, de musique et de couleurs avec une vingtaine de femmes et deux hommes de tous âges en guest stars. C'est le résultat d'un atelier chanson, « écrire son héroïne secrète », que nous avons mené auprès d'amateurices au Théâtre de Bourg-en-Bresse. Iels ont ainsi chanté leurs héroïnes secrètes et ce fut spectaculairement beau, politiquement puissant et émouvant, et c'est alors que je repense à mon héroïne d'enfance : Fifi. Nous voulons, depuis longtemps, et dix ans après ***Cross, ou la fureur de vivre***³, créer un nouveau spectacle jeunesse avec Lucie. Et je pense : une Fifi en comédie musicale avec Lucie Rébéré et Charly Marty, ici et maintenant, ce pourrait être si beau.

L'idée est de partir de l'œuvre même d'Astrid Lindgren, de cette langue simple, presque enfantine, et de la ressaisir de manière plus orale et plus actuelle, d'abord dans **un travail élémentaire de réécriture**. Puis, à partir de cette matière, **tirer les fils de la folie** de Fifi et s'autoriser à **surenchérir sur ses bêtises**. Écrire également **des chansons**, car, comme tous les enfants, Fifi en invente, les proposer à Charly Marty qui en aura déjà écrit, et jouer ensemble à en écrire aussi à quatre mains. L'idée sera aussi de choisir les scènes (chapitres du livre) qui nous excitent le plus l'imaginaire ; ainsi pour moi, une scène que j'affectionne c'est lorsque Fifi, la maigrelette gamine de neuf ans, envoie valser des policiers dans les arbres après avoir joué à chat avec eux, pour échapper *in fine* à l'orphelinat, je ne peux m'empêcher de penser : si Nahel avait pu envoyer valser dans les arbres le détenteur en uniforme du pistolet automatique Sig Sauer, cet adolescent ne serait pas aujourd'hui six pieds sous terre ! **L'émancipation au texte original d'Astrid Lindgren va ainsi se faire en aller-retour avec les propositions musicales de Charly Marty, et la machine à jouer et à éclairer inventée par Lucie Rébéré, Amandine Livet et Pierre Langlois que sera la structure scénique du spectacle.**

Pour la langue, je souhaite en tout cas qu'elle demeure **simple, orale, directe**, qu'elle conserve **l'humour et la cocasserie de Fifi** et de son autrice. Sensible depuis longtemps au matrimoine, **Astrid Lindgren sera aussi de la partie**, par sa vie pionnière, émancipée, et une source inspirante à la poursuite inventive des aventures de Fifi, en 2025, en France.

Julie Rossello Rochet

³ *Cross, ou la fureur de vivre*, de Julie Rossello Rochet, mise en scène de Lucie Rébéré, créée en avril 2016 à la Comédie de Valence, CDN de Drôme-Ardèche.

⁴ Je fais ici référence à la mort de Nahel Merzouk, tué à bout portant par un policier le 27 juin 2023. Dix jours d'émeutes s'en suivirent partout en France. Il n'y a pas de comptage officiel en France du nombre de morts par la police et la gendarmerie, mais les statistiques des observatoires et sites d'information évaluent à un décès par mois minimum le nombre de morts suite à des interactions avec la gendarmerie ou la police, mais toutes les affaires ne sont pas rendues publiques c'est pourquoi il s'agit d'un nombre minimum. La plupart de ces morts sont des garçons noirs ou arabes. Cf. Assa Traoré, Geoffroy de Lagasnerie, *Le combat Adama*, Le Livre de Poche, 2020, p. 15-16.

⁵ Voir Julie Rossello Rochet, *Autrices de théâtre à Paris (1789-1914)*, préface de Reine Prat, Presses universitaires du Septentrion, 2025, 300 p.

"Quel est votre projet ? Quel est votre dispositif ? Quelles sont vos intentions ?

Mon projet, c'est de faire tourner les tables,
mon dispositif est la serial girl, et j'ai l'intention d'y aller gaiement. Fanfaronnade, oui."

Christine Avenir, *FeminiSpunk, le monde est notre terrain de jeu*, 2021.



Note d'intention de la metteuse en scène

Lucie Rébéré

Lorsque Julie me parle de son envie d'écrire autour de la figure de Fifi Brindacier, j'ai d'abord en tête de vagues images avant des mots. Celles de la série animée sortie en France en 2011, et celles, plus anciennes mais iconiques, de la série télévisée de 1971 avec le visage enfantin de l'actrice Inger Nilsson. Je sais que Fifi est une petite fille à tresses horizontales en mode bizarre, avec des tâches de rousseur sur le nez, un cheval à pois, un singe amusant et une grande dose de liberté. Elle me faisait rire. Mais elle m'a échappée en un sens. Elle a pourtant, je le crois aujourd'hui, un vrai pouvoir : révéler la force et le potentiel révolutionnaire qui habitent chacune de nos petites filles. Elle peut porter son cheval et envoyer valser des policiers dans les airs !

Je me plonge alors dans les mots d'Astrid Lindgren, sa mère suédoise, son autrice. Dans l'histoire de la traduction française biaisée, celle hallucinante que l'on veut bien raconter aux petites filles et aux petits garçons jusqu'en 1995 (date de la traduction « juste »).

En vient le dadaïsme et le punk car tout est incongru chez Fifi, surprenant, ambigu et hors cadre. Comme le dit si bien Christine Avenir dans son essai *FeminiSpunk* (2021) : « Fifi est un personnage performatif qui transforme l'environnement en terrain de jeu. Elle est en ce sens une contraire d'Alice : non pas l'incarnation de la norme au milieu d'un monde fou, mais l'élément fou qui vient déboîter la norme, en faire grincer la machine ». Elle est théâtre.

Fifi c'est donc cette anti-héroïne théâtrale qui vient mettre les pieds dans le plat et tâcher la nappe blanche. Géniale. Elle joue de tout, détourne tout, transforme le réel grisonnant et finit par révéler les incohérences de notre société modelée.

Je rêve alors de m'entourer pour cette création d'une sacrée équipe, pleine de liberté, où chacun.e aura la possibilité de déployer sa folie créatrice. Je suis heureuse de retrouver l'imagination et la malice d'Amandine Livet, la créativité lumineuse et subtile de Pierre Langlois, la punk costumière Floriane Gaudin et le compositeur et musicien aux multiples facettes Charly Marty, qui saura bricoler tous les punks'instruments pour faire de ce spectacle une fête de la création.

J'imagine alors un module tout-terrain le plus autonome possible, certainement celui d'une cuisine qui se déploierait comme terrain de jeu musical, se transformerait au gré des aventures, avec une notion forte de recyclage. À la manière de Fifi, nous détournerons les codes, les normes à tout point de vue pour déployer un théâtre le plus libre possible. Claude Leprêtre, comédienne et chanteuse sera accompagnée au plateau par Charly Marty, et déploiera ainsi toute l'énergie d'une Fifi 2025, avec la langue et le souffle de Julie Rossello Rochet qui, comme Fifi, sait toujours inventer les mots qui manquent et détourner les mots qui nous marquent. Un spectacle complet, électrique et transgressif que je souhaite aussi exigeant que ludique, destiné aux parents et aux enfants à partir de 7 ans, aux petites filles comme aux petits garçons en manque de modèles féminins puissants.

Lyon, Mai 2025.

1



2



1- Chris Corum

2- Daria Mazo

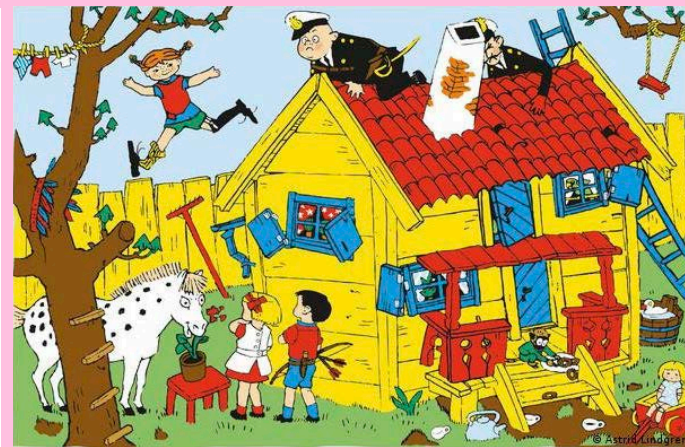
3- Phia Ménard, *Contes immoraux, Maison mère.*

4- William Cordova

3



4





©Ariane Gottfried, 1978

Note d'intention musicale

Charly Marty

Chansons PopPunkChoses

Lucie et Julie m'ont proposé de créer une fable musicale pop-punk sur ce personnage hors du commun qu'est Fifi Brindacier, qui a contribué, et qui contribue toujours, à lutter contre les représentations stéréotypées et sexistes des enfants dans les œuvres pour la jeunesse, une forme pour une interprète féminine à destination du tout public.

Chanson Pop

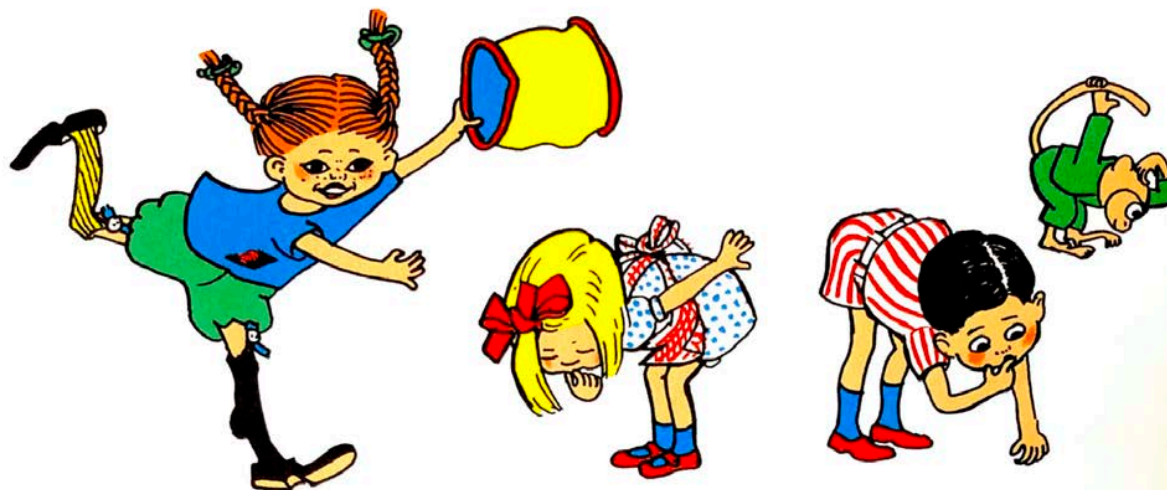
- Le terme Pop est toujours ambigu et en constante redéfinition depuis son apparition au milieu du 20^e siècle. Si l'on veut essayer de définir sa forme, on pourrait alors tenter de contraindre cela à des morceaux de musique courts et dansants. Mais c'est surtout dans le fond que la pop m'intéresse, dans cette idée de produire une musique accessible à tout le monde. Des chansons pop donc, à priori légères, mais qui questionnent le rapport à la société et à l'anticonformisme.

Icône Punk

- Dès les années 80 la scène punk allemande s'est largement inspirée de la figure de Fifi, en interprétant le générique de la série TV, ainsi qu'en se costumant comme l'héroïne à tresses rousses. J'aimerais puiser quelque chose de cette histoire, de cet engouement, ré-interpréter librement l'esthétique sonore punk, pour qu'elle puisse insuffler son énergie et sa fougue libertaire dans le spectacle.

Chercheur·euse de choses

- Une aventure de Fifi a particulièrement attirée mon attention, celle où elle se définit elle-même comme une « chercheuse de choses ». Chaque chose, aussi dérisoire qu'elle puisse être, peut devenir un trésor. Elle détourne les objets, pour en faire ce qu'elle souhaite, sans hiérarchie, entre poubelle et merveille. J'aimerais mettre en jeu une même approche des sons et de la musique, en mêlant, pourquoi pas, des synthétiseurs modulaires à des bruits de casseroles ou de guitares inventées. Il me semble important que l'interprète puisse produire des sons et de la musique sur scène, j'aimerais, pour être cohérent avec Fifi, travailler sur le détournement d'objets et la fabrication d'instruments DIY.



« Je suis une chercheuse de choses, explique Fifi à Tommy et Annika.
– Une chercheuse de choses ? Qu'est-ce que c'est ? demande Tommy.
– Quelqu'un qui cherche des choses, pardi ! répond Fifi. Le monde entier est rempli de choses qui n'attendent que d'être trouvées. Et c'est exactement ce que font les chercheurs de choses. »

L'équipe



LA MAISON est une compagnie lyonnaise fondée en 2014 par Julie Rossello Rochet, autrice dramatique, chercheuse et dramaturge, et Lucie Rébéré, metteuse en scène et comédienne.

VALSE (2009), *Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche* (2012), *Du Sang sur les Roses* (2013), *Cross, ou la fureur de vivre* (2016, actuellement en tournée, créé pour le jeune public), *Atomic Man* (2018), *Sarrazine* (2019, actuellement en tournée) et *Dernière Frontière* (2024) sont autant de spectacles qui ont cristallisé ce duo d'artistes. Membre du collectif artistique de la Comédie de Valence, (CDN Drôme Ardèche) de 2017 à 2020, puis associée à la scène conventionnée de Villefranche-sur-Saône jusqu'en 2021, la compagnie a été artiste complice à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse le premier quadrimestre 2024 autour de la thématique « Héroïnes ». Chacune de leur pièce part d'une question nécessaire qu'elles se posent en tant que femmes et citoyennes en valorisant toutes les formes d'écritures et d'imaginaires séant le mieux au projet initié.



Julie Rossello Rochet - autrice

Écrivaine, en particulier autrice dramatique et dramaturge, Julie Rossello Rochet travaille auprès de compagnies et théâtres en France et en Suisse. Ses pièces créées sur scène par différents artistes, sélectionnées par des comités de lecture et récompensées par des prix, sont publiées aux éditions Théâtrales (en particulier : *Cross, chant des collègues*, 2017 ; *Atomic man, chant d'amour*, suivi de *Part-Dieu, chant de gare*, 2018, *Entre ses mains*, 2023 ; *Scaphandre*, suivi de *Louyetu*, 2024), aux Cahiers de l'Égaré (*Hier, la mer*), chez l'Entretiens (*Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche*, 2014), et certains de ses poèmes dans des recueils collectifs. Elle codirige la compagnie La Maison avec Lucie Rébéré depuis 2014.

En 2024, elle obtient pour la seconde fois la bourse de création du CNL pour son projet d'écriture personnel *Nelly et la guerre (journal d'une grossesse au temps du "réarmement démographique")*, un texte hybride mêlant recherches documentaires et poésie, et portant sur les politiques natalistes et d'armement en France.

Elle est, pour deux éditions (2024-2026), marraine du Prix de théâtre jeunesse Kamari du bassin minier stéphanois, qui convie près de 1000 élèves à lire des pièces de théâtre contemporaines.

Elle enseigne à l'Université et au département écriture de l'ENSATT. Par ailleurs, doctoresse en arts et littératures (théâtre), elle poursuit ses recherches au sein du laboratoire Passages Arts & Littératures (XX-XXI) de l'Université Lyon 2. Elle s'intéresse à la connaissance et à la transmission des œuvres des créatrices du passé depuis la question de l'écriture de l'histoire du théâtre et des questions liées aux dramaturgies contemporaines. Elle publie *Autrices de théâtre à Paris, 1789-1914*, son premier essai, préfacé par Reine Prat, en novembre 2025.

Julie Rossello Rochet est membre du CA du collectif HFX+ Aura, qui milite pour plus d'égalité dans les métiers des arts et de la culture de 2016 à 2025.



Lucie Rébéré - metteuse en scène

Formée au théâtre en Hypokâgne-Khâgne, à l'école Myriade de Lyon, au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, puis au CNSAD Paris en tant qu'auditrice metteuse en scène, elle monte dès 2011 plusieurs textes de Julie Rossello Rochet : *Valse, Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche* en 2012, soutenu par le CND de Pantin, *Du Sang sur les Roses*, en 2013, spectacle finaliste Paris Jeunes Talents.

Membre du collectif artistique de la Comédie de Valence de 2016 à 2020, elle adapte et met en scène de nouveaux textes de la même autrice : *Cross, ou la fureur de vivre* (2016) spectacle jeune public traitant du harcèlement scolaire, toujours en tournée, puis *ATOMIC MAN* en 2017 sur la question de la virilité (Comédie de Valence-CDN, Comédie de Saint Étienne-CDN, théâtre Dijon-Bourgogne-CDN, Théâtre de Villefranche-sur-Saône, théâtre auquel elle s'associe également). En 2018, elle présente *Ouvreuse* d'après un texte de Julie Ménard dans le cadre du festival En acte(s) au TNP Villeurbanne. En 2019 elle crée *Sarrazine*, de Julie Rossello Rochet avec la comédienne Nelly Pulicani qui retrace la vie d'Albertine Sarrazin, spectacle coproduit par le Domaine d'O de Montpellier, la Comédie de Valence CDN et le Théâtre de Villefranche et toujours en tournée. En novembre 2024, elle crée *Dernière Frontière*, une adaptation pour le théâtre du roman *Le Grand Marin* (©édition de l'Olivier 2016) de Catherine Poulain. Ce spectacle est coproduit et actuellement en tournée au Théâtre de Villefranche, Théâtre de La Renaissance, Maison des Arts du Léman-Thonon-Evian-Publier, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Le Polaris de Corbas, Théâtre de Nîmes, Groupe des 20 - Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes. Parallèlement, elle mène de nombreux ateliers théâtraux auprès de publics scolaires, d'adultes amateurs ou dans le cadre des Chantiers Nomades aux côtés de l'auteur montréalais Sébastien David et joue dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision.



Charly Marty - compositeur et musicien

Formé tout d'abord au théâtre en DEUST théâtre à Besançon puis au conservatoire de Lyon, il joue depuis 2008, sous la direction de Jean-Philippe Albizzati, Rémy Barché, Bruno Boëglin, Gilles Bouillon, Chloë Brugnon, Yves Charreton, Marta Gil Polo, Gilles Granouillet, Julie Guichard, Catherine Hargreaves, Damien Houssier, Pierre Kuentz, Raphaël Patout, Lucie Rébéré, Thibault Rossigneux, Simon Vincent... Il se forme à la musique et à la mise en scène de façon autodidacte, à la suite de plusieurs rencontres fondatrices dont Pierre Kuentz, Léopoldine Hummel et Maxime Kerzanet.

En 2013 il crée les Indiens qui produit et diffuse ses spectacles et sa musique : de 2008 à 2017, il est metteur en scène et comédien permanent pour le Festival des Nuits de Joux et le Festival de caves. De 2015 à 2018, il est artiste associé au Nouveau Théâtre du Huitième à Lyon. Depuis 2015 il est le musicien studio et live de Léopoldine HH. (blumen im topf / la lumière particulière). Depuis 2020, il collabore aux spectacles de Sofia Tellier (l'Amicale de production). De 2012 à aujourd'hui il attache une grande importance au travail de transmission, il a été enseignant vacataire à l'université Lyon 2 en Arts du spectacle, intervenant en lycée option théâtre (Lyon, Lisbonne), artiste intervenant au Conservatoire Régional de Théâtre de Lyon, au Conservatoire de Bourg-en-Bresse. Ainsi qu'un grand nombre d'actions culturelles à destination de publics divers (théâtre et musique). À son arrivée à Paris en 2019 il rencontre Marion Richeux qui devient sa manageuse et son éditrice (La Percée). En 2024 il sort son premier Ep *Pensées-piscines* salué par la critique (France Inter / Les oreilles curieuses / Longueur d'ondes / Afica / la Fnac / Maze ...). Il travaille actuellement à l'écriture de son premier album.



Claude Leprêtre - comédienne et chanteuse

Après sa formation à l'ACTEA à Caen, elle intègre en 2008, la 70e promotion de l'ENSATT.

En 2011, elle joue dans *Time for outrage*, et en 2014 dans *Baal* mis en scène par Jean-Philippe Albizzati.

En 2013, elle intègre la compagnie Premier Acte. Elle jouera dans *Chroniques d'un village imaginé* d'après Gabriel Garcia Márquez, *Je t'embrasse pour la vie (lettres à des morts, 1914-1918)*, *Andorra* d'après Max Frich (création 2016 au Théâtre des Célestins), *Le Chaperon louche* (tournée 2015- 2021) et dans *Marianne ou la Confession d'un enfant du siècle*, tous mis en scène par Sarkis Tcheumlekdjian.

En 2020, elle rejoint la compagnie du Sarment pour le spectacle *La Tente*, mis en scène par Neus Vila Pons.

Elle mène de nombreux ateliers dans les lycées, au sein de cours amateur·rice·s, de classes apprenti·e·s comédien·ne·s, avec des adolescent·e·s, au sein du Centre Pénitentiaire de Bourg en Bresse, et dirige deux spectacles avec des adultes handicapé·e·s issu·e·s de l'institut l'Orée des Balmes en 2018 et 2022.

En parallèle, elle est chanteuse du groupe caennais de rock noise PENNY DROP avec lequel elle se produit en Normandie, Bretagne, région parisienne et région lyonnaise.

Elle est également metteuse en scène du Collectif 70, avec lequel elle crée *Le retour* d'Harold Pinter en 2019 et *Froid/biographies d'ombres* de Lars Norén en 2022, co-produits par le théâtre des Clochards Célestes à Lyon et qui jouera au TNP, au TMG, au théâtre de Belleville et au Centre Pénitentiaire de Bourg en Bresse. En 2022, elle met en scène *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly puis *Le monte-plats* d'Harold Pinter en 2023 au sein du Collectif Pampa.

En 2025, elle crée *Et les gens qui ne sont rien* au TNP avec la Troupe du Vivier, composée de jeunes de Villeurbanne âgés de 15 à 18 ans et *Folies circulaires* avec le cycle 3 de l'IRIS / ENM.

Sa prochaine création *Histoires de famille* de Biljana Srbljanovic est prévue pour la saison 2026-2027.



Contacts

Artistique.

lamaison.cie@gmail.com

Lucie Rébéré / 06 50 57 84 94

Julie Rossello Rochet / 06 67 02 41 40

Administration et diffusion

Sarah Mazurelle

sarah@lesaventurier-e-s.com

06 81 57 87 97